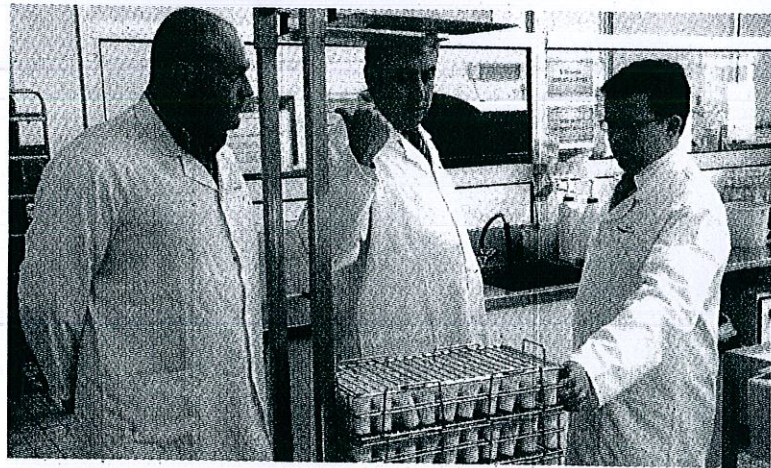


LIAL Le laboratoire du Massif central poursuit sa campagne de communication.

## Le laboratoire veut garder une longueur d'avance



Didier Boussaroque (à gauche) et Jean-Vincent Gauzentes ont exposé à Vincent Descœur l'étendue des compétences du Lial.

Un nouveau logo, une nouvelle plaquette promotionnelle, des portes régulièrement ouvertes à la visite d'institutionnels et de politiques... : le Lial Massif central ne ménage pas ses efforts ces dernières années pour faire connaître et reconnaître son savoir-faire technologique dans le domaine des analyses laitières, mais pas seulement. Convié sur le site du Laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières sur les hauteurs d'Aurillac le 5 avril, le président du Conseil général et député Vincent Descœur a ainsi pu mesurer le chemin parcouru par cet outil créé en 1971 et qui rayonne aujourd'hui sur une dizaine de départements du grand Massif central (et en Corse) sur son cœur de métier : les analyses nécessaires au paiement du lait et celles du contrôle laitier.

### L'agroalimentaire a la rescousse du volet laitier

Si ces deux volets historiques assurent encore 37 % du chiffre d'affaires de l'entreprise qui compte aujourd'hui 73 salariés, le Lial a misé sur la diversification de son activité pour pérenniser ce service auprès des producteurs de lait dont le nombre subit une érosion annuelle de près de 5 %. D'autant que le laboratoire a fait le choix de conserver une cotisation forfaitaire de ses adhérents et non un montant corrélé au quota du producteur. Le Lial traite ainsi des fourrages issus de tout l'Hexagone (herbes en vert, foin, ensilages d'herbe et de maïs) et effectue des analyses sur l'ensemble des produits destinés à l'alimentation humaine et animale (recherche de listeria,

salmonelle, escherichia coli, entérotoxines,...).

Et pour rester dans la course dans le domaine de la biochimie et de la microbiologie alimentaire et à la pointe de technologies en perpétuel progrès, le laboratoire consacre un budget important à la formation de ses équipes (près de 100 000 € chaque année) et au renouvellement de son matériel : 1,8 million d'euros viennent ainsi d'être investis sur la période 2009-2011, essentiellement sur des appareils, dont 1,4 million d'autofinancement. Fin 2011, une nouvelle étape a été franchie avec l'acquisition du bâtiment où le laboratoire était jusqu'alors hébergé (conçu pour une quarantaine de salariés à peine) et des anciens locaux de l'Inra attenants, propriété de la Région Auvergne. Au terme de travaux d'aménagement de cet ensemble (650 000 € programmés) fin 2013, le Lial devrait bénéficier d'un environnement de travail de 2 000 m<sup>2</sup>, ont indiqué Didier Boussaroque, président, et Jean-Vincent Gauzentes, directeur, avec la volonté de faire prendre conscience "à tous les acteurs politiques du département de l'importance du Lial pour toutes les filières agroalimentaires du département".

P. O.

### INHIBITEURS

■ Déjà soulevé l'an dernier, le problème de la détection accrue d'inhibiteurs dans les échantillons de lait traités par le Lial et partout en France fera l'objet d'une table ronde organisée dans le cadre de l'assemblée générale du Lial le vendredi 1<sup>er</sup> juin à 10 heures au Campus d'Aurillac.